

L'éolien offshore décolle dans le monde

Avec un taux de croissance de près de 24% par an depuis 2013, les capacités mondiales de l'éolien en mer devraient être multipliées par cinq d'ici à 2030. En France, l'horizon semble s'éclaircir pour la filière

[Actu-Environnement.com](https://www.actu-environnement.com) | 05 août 2020 | [Agnès Sinaï](#) | <https://www.actu-environnement.com/ae/news/eolien-offshore-decollage-35943.php4#xtor=ES-6>

Avec 6,1 gigawatts (GW) de nouvelles capacités installées, 2019 constitue une nouvelle année record pour l'éolien en mer, dont les capacités installées ont atteint 29,1 GW fin 2019, selon le dernier rapport du Global Wind Energy Council (GWEC). Les prévisions sont équivalentes pour 2020, malgré les répercussions du coronavirus sur l'investissement global dans l'énergie, en baisse de 20% selon l'Agence internationale de l'énergie.

Le marché mondial de l'éolien offshore a progressé de 24% par an en moyenne depuis 2013, et reste dominé à 75% par l'Europe, qui vise un objectif de 450 GW installés en 2050. Mais les autres continents accélèrent : le GWEC prévoit 23 GW de nouvelles capacités installées en Amérique du Nord et 52 GW en Chine d'ici 2030.

Aucune turbine offshore en France

Avec 16,6 GW d'éolien (non offshore) installé, aucune turbine offshore posée et une seule turbine flottante (au Croisic), la France "a pris du retard dans le boom de l'éolien offshore", selon le GWEC mais la situation est en passe de s'améliorer. Deux parcs d'environ 500 MW, issus du premier appel d'offres pour l'éolien en mer, devraient voir le jour en 2022 à Saint-Nazaire et à Saint-Brieuc. Les projets du deuxième appel d'offres ne seront lancés que vers 2023-2024.

Ces retards s'expliquent principalement par [l'opposition du public](#) et de l'industrie de la pêche. En outre, la baisse des prix de l'éolien offshore sur le marché des enchères a déclenché des [réductions tarifaires](#) rétroactives. Des conditions plus favorables en 2019 ont permis au consortium EDF - Innogy - Enbridge de remporter un projet de 600 MW au large de Dunkerque sur la base d'un prix de 44 euros par mégawattheure (MWh).

Résilience du secteur, malgré le coronavirus

D'ici 2030, les capacités installées devraient augmenter de 205 GW - une estimation relevée de 15 GW par rapport à la précédente, réalisée avant le coronavirus, ce qui démontre la "résilience" du secteur selon le GWEC - pour atteindre 234 GW, dont au moins 6,2 GW d'éolien en mer flottant. Cette progression sera tirée notamment par une croissance exponentielle en Asie, mais aussi par le maintien d'une croissance forte en Europe. Elle permettra, selon le GWEC, de créer 900 000 emplois supplémentaires dans le secteur.

En 2019, la Chine a conservé la première place avec un niveau d'installation record de 2,4 GW, suivie par le Royaume Uni (1,8 GW) et l'Allemagne (1,1 GW). La croissance s'accélère en Asie (Taiwan, Vietnam, Japon, Corée du Sud) et aux Etats-Unis.

[Agnès Sinaï, journaliste](#)

[Rédactrice spécialisée](#) © Tous droits réservés Actu-Environnement *Reproduction interdite sauf [accord de l'Éditeur](#) ou [établissement d'un lien préformaté](#) [35943] / [utilisation du flux d'actualité](#).*

